



La FNIC CGT et la coordination des syndicats CGT Total communiquent

Montreuil, le 12 juin 2015

TOTAL REFUSE TOUTE DISCUSSION QUANT À L'AVENIR DE LA RAFFINERIE DE LA MÈDE

La direction du Groupe TOTAL, depuis le début de la procédure d'information consultation sur l'évolution de la plate forme de La Mède, **refuse toute discussion** concernant le volet technique et économique du projet.

Elle se contente de dérouler inlassablement son argumentaire sur l'inéluctabilité de l'arrêt de la raffinerie et de sa transformation en dépôt de luxe. Et elle veut aller **au pas de course pour négocier ou faire semblant de le faire sur les Mesures Sociales d'Accompagnement (MSA)**.

Les syndicats CGT de la Branche Raffinage Pétrochimie TOTAL, réunis en coordination le 11 juin sur le site de La Mède, **ont appelé les salariés à se défendre face aux projets néfastes de la Direction**.

Les salariés ont répondu présents et ont enclenché un mouvement de grève illimité pour exiger de la Direction de TOTAL la suspension de la procédure d'Info/consultation, l'arrêt des négociations des Mesures Sociales d'Accompagnement (MSA) et la mise en place d'une table ronde avec les représentants du personnel, les pouvoirs publics, les élus locaux et nationaux, pour enfin discuter des alternatives techniques permettant la poursuite du raffinage à La Mède et la pérennisation des emplois.

C'est le sens de l'ultimatum envoyé à la Direction de TOTAL par le biais de deux courriers, un émanant des salariés de La Mède, l'autre de la Coordination CGT du raffinage TOTAL.

« Négociez vraiment sur le fond et nous suspendons notre mouvement ! »

La balle est dans le camp de la Direction. Le projet qu'elle propose ne rassure pas les salariés sur leur avenir. Ils ne veulent pas devenir des surveillants de bacs. Ils sont tous des techniciens de haut niveau qui souhaitent continuer à exercer leur métier, dans leur région. **Ils ont donc des idées à soumettre au Groupe TOTAL pour la préservation de leur outil de travail**. Encore faut-il que la Direction accepte le dialogue et les entendent.

La Fédération Nationale des Industries Chimiques CGT réaffirme que le maintien de l'activité de raffinage du pétrole à la Mède est une nécessité.

La France est, aujourd'hui en sous-capacité de raffinage. Selon le Comité Professionnel du Pétrole, la production nette des raffineries françaises était en 2013 de 55,2 millions de tonnes pour un marché intérieur de 75,5 millions de tonnes de produits pétroliers.

Les travailleurs du raffinage n'acceptent plus une seule fermeture, ni un seul arrêt de raffineries.

SANS RÉPONSE POSITIVE DU GROUPE TOTAL, AUX DEMANDES DES SALARIÉS ET DU SYNDICAT CGT DE LA MÈDE, LA FNIC CGT PRENDRA SES RESPONSABILITÉS ET METTRA TOUT EN ŒUVRE POUR ÉLARGIR LE MOUVEMENT DE GRÈVE À L'ENSEMBLE DE LA BRANCHE PÉTROLE EN FRANCE.

Contact presse : Emmanuel LEPINE 06.07.42.34.97